



PRIX ÉDOUARD GLISSANT

décerné à Patrick Chamoiseau

le 12 mai 2019 à Paris, Maison de la Poésie



Discours de Donatien Grau

Écrivain, critique littéraire,
Conseiller auprès de la
Présidence du Musée d'Orsay

Il est difficile d'envisager un lauréat du Prix Edouard-Glissant plus juste que Patrick Chamoiseau. Ce choix tient, bien sûr, de l'évidence : la très grande affection qui lia les deux auteurs, l'entreprise qu'a mené et que mène Patrick Chamoiseau, de poursuivre et d'étendre le champ ouvert par Edouard Glissant, depuis ses tout premiers écrits, le fait qu'il soit le coauteur voulu par Edouard Glissant pour deux essais à la fois poétiques et politiques parus en 2007 et en 2009, *Quand les murs tombent. L'identité nationale hors-la-loi ?*, et *L'Intraitable Beauté du monde. Adresse à Barack Obama*, qui manifestaient deux *relations* des Caraïbes, à la fois françaises et américaines. On pourrait dire, sans trop exagérer, qu'il y a entre les deux auteurs une relation intellectuelle, émotionnelle, puissante, et que la recherche d'Edouard Glissant trouve aujourd'hui dans l'œuvre de Patrick Chamoiseau une de ses plus belles, une de ses plus fortes et plus sincères continuations.

Et puis il y a cette œuvre de Patrick Chamoiseau elle-même, cette œuvre foisonnante, multiple, rhizomatique, qui ne se refuse aucune forme. Romancier, autobiographe, auteur de théâtre, de contes, penseur, auteur d'essais, ami des artistes. Comme celle d'Edouard Glissant, romancier, poète, philosophe, penseur, auteur d'essais et de pièces de théâtre, compagnon de route des artistes. Il y a dans ces deux conceptions et ces deux pratiques de la littérature un refus de la limitation, un irrémédiable engagement à faire du texte une ressource et une surface aussi riche et aussi belle que peut l'être la vie elle-même. Une générosité à vivre qui est aussi un don de la littérature au texte et au monde. Chez les deux auteurs, et là aussi ils se sont rencontrés, la même volonté d'une œuvre de la plus grande richesse, absolument et rigoureusement au cœur du monde : refus de l'identité nationale, volonté d'ouvrir la perception de la beauté du monde.

Chez les deux, conscience des générations qui ont précédé, ces Batoutos nommés par Edouard Glissant et auxquels Patrick Chamoiseau rendait, il y a trois jours, hommage au musée d'Orsay, lors de cette magnifique Nuit du Tout-Monde. Conscience de la filiation. Mais aussi souci d'une avancée moderne, d'être dans l'histoire, aux prises avec

l'histoire : Patrick Chamoiseau est auteur de plusieurs manifestes, un genre désormais si rare. Et des manifestes d'humanisme, non de haine : d'inclusion dans le monde et d'ouverture au monde, non l'inverse.

Et chez les deux auteurs, un même souci de créolité et de créolisation : souci de la transmission des cultures – ces contes créoles auxquels Patrick Chamoiseau a redonné vie. On pense à Platon, qui voyait dans l'écriture un art, non de la mémoire, mais du souvenir : avec Patrick Chamoiseau, ce sont et la mémoire et le souvenir qui se trouvent invoqués. Et, aussi, le futur, l'ouverture vers les temps qui viennent : car c'est là le cœur de la mondialité où les deux auteurs se sont retrouvés, de la créolisation, de la compréhension profonde du monde créole comme un modèle du monde dans son ensemble. Comment habiter notre monde, notre monde partagé : comment penser une pensée rhizomatique, comment la vivre, comment la sentir, comment l'écrire. Comment faire entendre la voix de ceux à qui elle n'est pas reconnue, comment faire histoire de la matière vivante de notre monde partagé, si multiple, sans cesse en transformation, et toujours si magique. La magie de la matière du monde, c'est le cœur de ces deux magnifiques entreprises, celle d'Edouard Glissant, celle de Patrick Chamoiseau.

La remise de ce prix est un moment de transmission, qui vient continuer une histoire de transmission. Un moment d'émotion et de savoir, ils sont la même chose. C'est aussi un moment de prospection, où l'on pense à l'avenir : car Patrick Chamoiseau sut très tôt s'inspirer, s'approprier, et, résolvant la tension entre langue créole et langue française, développer les constats d'Edouard Glissant, le constat d'une communauté d'îles qui dialoguent à l'intérieur d'elles-mêmes, et ensemble d'un seul geste. Avec lui, c'est à tous les futurs habitants du Tout-Monde, à tous ces habitants qui ne sont pas encore conscients de cet espace où ils vivent sans y réfléchir, que l'on pense : à tous les futurs lauréats qui sont, avec Edouard Glissant, avec les Batoutos, présents ce soir.

Donatien Grau